



La « famille Brutus » une des séries « Dodu » de Joséphine Viot, comme une toile de Giorgio Morandi. PHOTOS DNA-B.FZ.



Odile Pradier est ses « Liens ».



Les céramiques de la "famille Piccolo", une des séries "Dodu" de Joséphine Viot.

GUEBWILLER Exposition des élèves de l'IEAC aux Dominicains

La céramique, un art ?

À l'IEAC, Institut européen des arts céramiques, l'année de formation des étudiants s'achève ; les Dominicains accueillent durant trois week-ends les travaux de fin d'études de la promotion 2015.



Camille Tréhout et l'un des icebergs de la série « Ilulissat ».



Les pavés, à la structure chahutée, de Claudie (Louise) Jagline.



Nathalie Wetzel et quelques pièces de sa déclinaison « Un point c'est tout ! ».

Unique en France, l'enseignement dispensé par l'IEAC à Guebwiller dans son cursus professionnel « créateur en arts céramiques » est tout à la fois artisanal, en ceci qu'y est abordé l'ensemble des techniques liées à la terre, à la cuisson et aux émaux, et artistique puisque le dernier trimestre est (presque) totalement consacré à un projet personnel... un peu comme si « Bertschdorf » et « Beaux-arts » ne faisaient qu'un ! Les travaux présentés actuellement dans la nef sont la concrétisation matérielle de ces recherches personnelles, soumis vendredi à un jury national qui comprendrait notamment des représentants de la Haute école des arts du Rhin (ex-Arts-déco de Strasbourg), de la Fremaa, des Ateliers d'Arts de France, et des céramistes reconnus.

Scénarisés dans la nef, les projets sont d'un éclectisme étonnant, plus propice à l'interrogation personnelle et à l'introspection qu'à l'adéquation à une notion élémentaire du beau ; de vraies démarches artistiques, l'esthétique n'étant plus qu'une préoccupation marginale. Tatiana Blin décline la notion de métamorphose qui en biologie « correspond au passage d'une forme à une autre » et qui « chez l'homme se concrétise quand arrive un imprévu ». Partant d'une empreinte palmaire, qu'elle a dupliquée, elle construit des structures et des modules, comme des moments de vie ; mais elle provoque des incidents, que ce soit au séchage, à la première cuisson ou à l'émaillage ; la terre « bulle » ou mousse, l'émail cristallise, des structures « disparaissent »... Claudie (Louise) Jagline, au pas-

sé de designer industrielle, conduit une réflexion autour de la matière, plus que sur l'objet. La forme-prétexte de ses pièces est unique, un « simple » pavé, mais la recherche est à la fois intuitive et rationnelle. « À la terre primaire, j'ajoute d'autres terres, de la pouzzolane, de l'ardoise, de la terre de fer... je cuis, je casse, je broie, je re-mélange... les tensions et le comportement de la matière changent. Mais ce n'est pas, tient-elle à rappeler, le grand hasard ; tout est rigoureux... même si le résultat est quelquefois étonnant ! Je constitue un nuancier de mes mélanges, comme je le fais pour les émaux de surface ». La vie « avant la céramique » d'Odile Pradier a certainement eu quelque influence sur son travail créatif ; ancienne infirmière, elle mène en effet une réflexion sur le lien, la fragilité,

la réparation et l'intime. Elle a trempé de petits bouts de tricot dans de la barbotine, les a façonnés en cours de séchage, ils se sont souvent brisés lors de la cuisson... elle les a réparés à la porcelaine, avec du fil de coton, de cuivre ou de fer. Tout aussi fragile (d'aspect) sont ses gobelets aux décors inspirés par les indiennes du Mise mulhousien. « Ilulissat » de Camille Tréhout, architecte, est « un voyage polaire comme métaphore du souvenir, le souvenir renvoyant à l'immensité, au rêve, à la divagation et aux racines dans un imaginaire fascinant ». Au sol, des fragments (porcelaine) d'iceberg, sur console et vénéres comme des talismans, des empreintes environnementales, dans une niche des photos mystérieuses et des textes. Chez Joséphine Viot, qui a travaillé dans le design d'objets, le propos paraît simple, c'est de la

vaisselle. Mais de près, rien ne « fonctionne » comme prévu ; ses quatre « familles Dodu » ont comme un défaut, certaines pièces sont sans fond, d'autres totalement tordues, d'autres bien trop lourdes... « L'utilitaire devient sculpture, ce n'est plus la fonction qui compte pour moi, c'est l'objet », souligne-t-elle. Pour qui sait regarder, il y a du Giorgio Morandi (peintre abstrait italien, 1890-1964) dans la présentation. Pour le visiteur, Nathalie Wetzel est celle qui correspond le plus à l'idée qu'il se fait du/de la céramiste. Il y a de la vaisselle, des bols, des tasses, des coupelles, des cruches, des cafetières et des théières... Mais avec « Un point c'est tout ! », ce sont des pièces finement colorés, ludiques, classieuses qui pénètrent dans l'univers domestique ; des objets tournés en porcelaine (peut-être le défi ultime de l'ar-

tisan céramiste) mais empilables comme s'ils étaient moulés, toujours uniques, parsemés de petits grains groupés (un grain solitaire surnuméraire accompagné d'un N en creux faisant fonction de signature) ou de stries. Durant le temps de l'exposition, le Café Séraphin des Dominicains servira les boissons dans de la vaisselle « Un point c'est tout ! ». Le jury a décerné vendredi soir le certificat de « créateur en art céramique » aux six exposantes, avec félicitations pour Camille Tréhout et Nathalie Wetzel. ■

B.FZ.

► L'exposition est ouverte ce dimanche aux Dominicains ainsi que les vendredis 11 et 18, les samedis 12 et 19 et les dimanches 13 et 20 décembre en présence des céramistes ; entrée libre de 16 h à 20 h.

GUEBWILLER Noël Bleu 7

La ville en habits de lumière

L'inauguration de Noël Bleu s'est déroulée hier soir avec la déambulation de la compagnie Système Paprika qui a guidé les visiteurs à travers la ville illuminée.

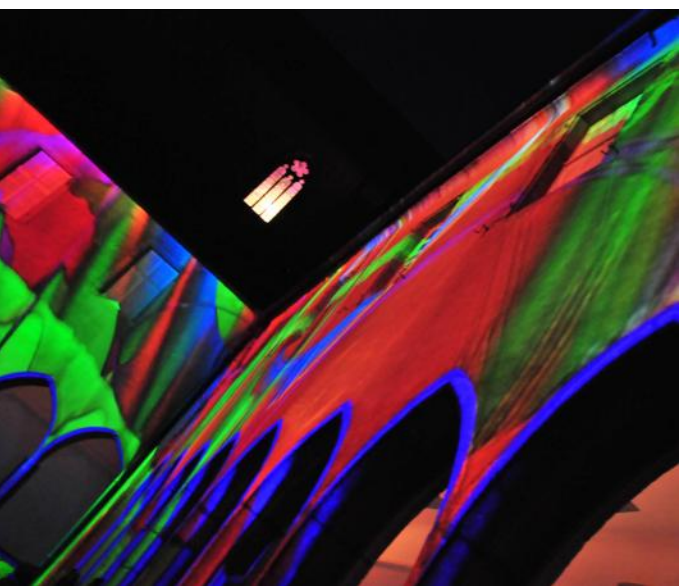
Des façades mises en lumière, des nuages, des papillons, du bleu un peu partout en ville, un mapping aux Dominicains : la 7^e édition de Noël Bleu a débuté hier soir dans les rues de Guebwiller. Les différentes animations se poursuivront jusqu'au 20 décembre. ■

► Noël Bleu 7 à Guebwiller. Jusqu'au 20 décembre, les vendredis, samedis et dimanches de 16 h à 20 h. Inauguration le samedi 5 décembre à 18 h, place Notre-Dame

► @ www.noelbleu-alsace.eu



La mairie... dans les nuages ! PHOTO DNA-B.FZ.



Les Dominicains en ont vu de toutes les couleurs avec le mapping Cold Song.